

SOIF .... de quoi ? Des milliers de réfugiés sur l'île de Lampedusa et Lesbos qui manquent de TOUT : eau, nourriture, soins, abri .. des familles dispersées. Le Moyen Orient a soif de Paix. Le monde a soif de santé (coronavirus). Des milliers de réfugiés de par le monde ont soif d'être accueillis et traités avec humanité. Le Sud-Sahel a soif de sécurité. Les mouvements féministes expriment leur soif de respect, de reconnaissance, d'égalité. Et voilà que l'évangile nous raconte ...

Une femme vient puiser de l'eau. Comme beaucoup de femmes et d'enfants de son temps où on n'avait pas l'eau courante à la maison. C'est une tâche bien quotidienne et sans doute fatigante, au plus chaud de la journée. Mais peut-être a-t-elle choisi ce moment pour éviter de rencontrer du monde. Ce que nous en dit l'évangile peut laisser deviner en elle une femme peut-être un peu marginalisée, à la réputation douteuse. 5 maris + 1 ! Mais il est très intéressant de voir comment se passe cette rencontre : la soif, l'eau, l'eau vive, le seau, l'identité de Jésus et celle de cette femme qui sont étrangers l'un pour l'autre. Et finalement de leur échange un peu rude naît la confiance. Au cœur de cette femme se révèle une soif bien au-delà de l'eau du puits. C'est le sens de sa vie qui la préoccupe. Cinq maris et une situation pas bien nette. Alors les réflexions de Jésus la touchent profondément : "Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait." Voilà qu'elle se met à parler à cœur ouvert, aux gens de son quartier, comme si la réalité de sa vie était désormais connue de tous ! Comme si d'un coup Jésus avait effacé sa honte et soigné son cœur blessé par une vie trop chaotique. Ce qui se passe dans cette rencontre bouscule tout le monde. Même les disciples semblent demander des explications à Jésus. Et nous connaissons la suite.

La rencontre avec Jésus, c'est comme un faisceau de lumière puissant qui traverse les zones les plus sombres de nos vies.

...

Il est vrai, l'histoire de cette rencontre de Jésus avec la Samaritaine nous interroge tous. Ne faut-il pas parfois être secoué pour tendre la main vers Dieu. Ceux et celles qui n'y sont pas attentifs continueront d'avoir faim et soif. Mais comment les amener à l'eau vive ?

Disciples du Christ, nous avons tous rencontré, sur nos chemins, de ces exclus pourtant invités à manger et à boire à la table du Royaume. Le pape François ne manque pas une occasion de nous inviter à regarder avec les yeux du cœur ceux qui nous entourent, avec une attention particulière pour les petits, les pauvres, ceux qui peinent à trouver leur place dans notre société ! ... Le banquet est prêt, la table est mise et la fontaine donne son eau. L'heure est venue du festin des nations comme dit le Prophète Isaïe : à nous d'y amener les exclus au hasard de nos rencontres. A nous aussi de saisir l'appel de notre Dieu à laisser la Lumière du Christ traverser notre vie, nos journées, nos préoccupations, nos recherches, nos insatisfactions. Il est notre vie, notre espérance. Comme disent les amis de la Samaritaine : "Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde." ... ..

Comme nous aimerions que tant d'hommes et de femmes de notre temps, qui ont perdu tous leurs repères, acceptent de s'asseoir un peu avec Jésus, sur la margelle du puits, pour découvrir ou redécouvrir en lui la Lumière et la fraîcheur de l'eau qu'il nous donne : "Si tu savais le don de Dieu" ! Ou comme écrit St Paul : "l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs ... et la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs."

Bonne route dans ce carême !

Père Claude Vincent